

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.3576

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 194

A) IDENTIFICATION

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Tingad

Nomination : Tingad

Lieu : Wilaya de Batna, Daïra de Batna,
Commune de Tingad

Location : Wilaya of Batna, Daira of Batna,
Tingad commune

Etat partie : Algérie

State party : Algeria

Date : 30 Décembre 1981

Date : December 30, 1981

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

B) ICOMOS RECOMMENDATION

Que le bien culturel proposé soit
inscrit sur la Liste du Patrimoine
Mondial.

That the proposed cultural property be
inscribed on the World Heritage List.

C) JUSTIFICATION

C) JUSTIFICATION

Dans un site montagneux d'une grande
beauté, au nord du massif de l'Aurès,
Tingad offre l'exemple achevé d'une colo-
nie militaire romaine créée ex nihilo.

La Colonia Marciana Traiana Thamugadi
fut fondée en 100 Ap.J.C. par Trajan,
probablement pour servir de campement à
la 3ème Légion Auguste qui, par la suite,
fut cantonnée à Lambèse.

Le plan, d'une grande rigueur, illustre
les principes de l'urbanisme romain à son
apogée: dans une enceinte carrée de 355m
de côté, une grille orthogonale commandée
par le decumanus, dans le prolongement
de la voie militaire de Theveste à Lambè-
se, et le cardo, dans l'axe nord-sud,
détermine toute une série d'insulae de
proportions régulières dont le réseau
s'interrompt, au sud, que pour laisser
place aux grands édifices publics: le
Forum et ses annexes (Basilique et Curie),
les temples, un théâtre d'une capacité
de 3.500 places, un marché et des thermes.

Tingad, situated to the north of the
massif of the Aurès in a mountainous site
of great beauty, is a consummate example
of a Roman military colony created ex nihi-
lo.

The Colonia Marciana Traiana Thamugadi
was founded in 100 a.d. by Trajan, proba-
bly as an encampment for the 3rd Augustan
Legion which, thereafter, was quartered at
Lambaesis.

Its plan, laid out with great precision,
illustrates Roman urban planning at its
height. Inscribed in a square enceinte
measuring 355 meters on each side, an ortho-
gonal grid, based on the decumanus, follo-
wing the extension of the military route
from Theveste to Lambaesis and on the
cardo, determining the north-south axis,
describes a network of insulae of regular
proportions which is interrupted only to
the south in order to provide space for
large public buildings: the Forum and its
annexes (the Basilica and the Curia), tem-

Dans le secteur nord-est, se conformant au plan des îlots, d'autres thèmes et une bibliothèque publique ouvrent sur le cardo.

La croissance rapide de la cité aboutit, dès le milieu du III^e siècle, à faire éclater le cadre étroit de la fondation primitive. Tingad s'agrandit hors des remparts, et au mépris du principe essentiel d'un tracé orthogonal nord-sud /est-ouest, quelques édifices publics majeurs se rencontrent dans les quartiers neufs de l'ouest et du sud : Capitole, temples, marchés, thèmes. La plupart datent de l'époque des Sévères, où la ville connut son âge d'or dont témoignent aussi d'immenses résidences privées, comme la maison de Sertius ou la maison de l'Hermaphrodite.

Colonie forte et prospère, Tingad se devait de donner une image saisissante de la grandeur romaine en terre numide. Les édifices, entièrement construits en pierre, ont été fréquemment restaurés au cours de l'empire: l'arc de Trajan au milieu du III^e siècle, la porte est en 146, la porte ouest (dite porte de Lambèse) sous Marc-Aurèle. Les rues ont été pavées de grandes dalles rectangulaires en calcaire et un soin particulier a été apporté aux aménagements édilitaires, comme en témoignent les 14 thermes repérés jusqu'à ce jour. Les maisons, de dimensions variées, brillent par leur somptueux décor de mosaïque destiné à pallier l'absence des marbres précieux.

A l'époque chrétienne, Tingad fut le siège d'un évêché qui fut célèbre à la fin du IV^e siècle, lorsque l'évêque Optat devint le porte-parole des hérétiques donatistes. Sa basilique a été identifiée dans le faubourg ouest, ainsi que le baptistère dont les mosaïques sont intactes. D'autres églises paléo-chrétiennes se trouvent au nord-ouest et au sud-ouest.

Après l'invasion vandale de 430, Tingad fut détruite, à la fin du Ve siècle, par les montagnards de l'Aurès. La reconquête byzantine rendit quelque activité à la cité, défendue par une forteresse construite en 539, au sud, en remployant des blocs arrachés aux monuments romains. L'invasion arabe ruina définitivement Thamugadi qui cessa d'être habitée dès le VIII^e siècle.

ples, a theatre with a 3,500 seating capacity, a market and baths. In the north-east sector, other baths and a public library, in keeping with the plan of the network of insulae, open into the cardo.

By the middle of the 2nd century, the rapid growth of the city had ruptured the narrow confines of its original foundation. Tingad spread beyond the perimeters of the ramparts, and in defiance of the essential principle of the north-south/ east-west orthogonal layout. Several major public buildings are found in the new quarters to the west and to the south : the Capitolium, temples, markets and baths. Most of these buildings date from the Severan period when the city enjoyed its Golden Age which is further attested to by immense private residential buildings, like the House of Sertius or the House of Hermaphrodite.

A strong and affluent colony, Tingad must have served as a compelling image of the grandeur of Rome on Numidian soil. The buildings, constructed entirely of stone, were frequently restored during the course of the Empire : the arch of Trajan in the mid-2nd century, the main gate in 146, the western gate (known as the Gate of Lambaesis) under Marcus Aurelius. The streets were paved with large rectangular slabs of limestone and, as attested to by the 14 baths which may still be seen today, particular attention was paid to the disposition of public conveniences. The houses, of varying size, sparkled under their decor of sumptuous mosaics, which were intended to offset the absence of precious marbles.

During the Christian period, Tingad was a bishopric, which became renowned at the end of the 4th century, when the bishop Optat became the spokesman for the Donatist heresy. Its basilica has been identified in the western suburb, as well as the baptistry with its mosaics intact. Other early Christian churches are located to the north-west and to the south-west.

After the Vandal invasion of 430, Tingad was destroyed by montagnards of the Aurès at the end of the 5th century. The city saw a revival of activity after the Byzantine reconquest. It was defended by a fortress constructed to the south in 539 which re-employed blocks extracted from Roman monuments. The Arab invasion wrought the definitive ruin of Thamugadi, which ceased to

L'aspect de cette ville morte n'a été que partiellement altéré, à une date récente, par la construction de blocs d'habitations dans la zone nord.

En recommandant l'inscription de Tingad sur la Liste du Patrimoine Mondial, au titre des critères II, III et IV, l'ICOMOS insiste, conformément aux conclusions du rapport de l'UNESCO daté de 1970, sur la nécessité de définir une vaste zone non aedificandi afin de préserver l'aspect, mais aussi les réserves archéologiques d'un des sites majeurs de la colonisation romaine.

be inhabited after the 8th century.

The appearance of this dead city has only recently been partially altered by the construction of blocks of living accommodations in the northern zone.

With its recommendation that Tingad be inscribed on the World Heritage List (based on criteria II, III and IV), ICOMOS, in keeping with the conclusions of the 1970 report of UNESCO, stresses the necessity that a broad zone non aedificandi be defined which would preserve not only the overall character, but also the archaeological reserves, of one of the major sites of Roman colonization.

ICOMOS, Paris; Mai 1982

TIMGAD

